

N° 505 OCTOBRE 2014 – 8,50 €

MUSÉE DU LUXEMBOURG Durand-Ruel
le marchand des impressionnistes

GRAND PALAIS La vague Hokusai

PETIT PALAIS Baccarat les chefs-d'œuvre

MUSÉE D'ART MODERNE Sonia Delaunay
une créatrice hors norme

IMPRESSION, SOLEIL LEVANT
L'EXPOSITION VÉRITÉ

L 15221 - 505 - F: 8,50 € - RD



*Impression,
soleil levant*
Ce célèbre
inconnu

Le musée Marmottan Monet qui vient de mener une étude sans précédent sur le chef-d'œuvre de Claude Monet *Impression, soleil levant*, livre ses conclusions dans une exposition exceptionnelle. Marianne Mathieu, co-commissaire et chargée des collections du musée, revient pour *L'Objet d'Art* sur ses plus belles découvertes. Propos recueillis par Nathalie d'Alincourt



Pourquoi organiser aujourd'hui une exposition autour de cette icône de l'impressionnisme qu'est *Impression, soleil levant* de Claude Monet ? Cette exposition s'inscrit dans une série d'événements célébrant le quatre-vingtième anniversaire du musée Marmottan Monet, destinés à redéfinir l'ADN de ce musée regroupant des collections multiples, et qui est né de la volonté de collectionneurs privés. Dans la même démarche, nous avons déjà proposé une première exposition dédiée aux collectionneurs particuliers des impressionnistes (cf. EOA n° 499, p. 8). *Impression, soleil levant* constitue le fleuron de ces collections : il était important d'orga-

Claude Monet, *Impression, soleil levant*, 1872. Huile sur toile, 50 x 65 cm. Paris, musée Marmottan Monet. Photo service de presse. © Christian Baraja



Georges de Bellio, vers 1865. Collection Remus Niculescu. Photo service de presse. © Archives Remus Niculescu

niser un événement autour de cette œuvre dont c'est par ailleurs le 140^e anniversaire de la première présentation dans l'atelier du photographe Nadar en 1874. Soixante chefs-d'œuvre par Monet mais aussi Delacroix, Courbet, Boudin, Jongkind, Turner, Renoir, Pissarro, Sisley – ayant tous un lien avec *Impression, soleil levant* – retracent son histoire inédite, depuis sa genèse jusqu'à sa reconnaissance tardive vers 1960.

Ne sait-on pas déjà tout sur ce tableau ?

En réalité de très nombreuses questions se posent à propos de ce tableau qui contrairement aux apparences n'a jamais vraiment fait l'objet d'une étude détaillée. La première exposition dans laquelle il a figuré en 1874 a été certes remarquablement bien étudiée, mais on ne savait pas grand chose du tableau lui-même avant cette date. Il n'y a pas eu à ce jour de véritable analyse icono-

graphique et cette toile a toujours été qualifiée de vue de l'avant-port du Havre sans plus de précision. Le soleil est-il levé ou couchant ? La question se pose depuis 1878 et les réponses varient selon les commentateurs. La question de la datation de l'œuvre se posait également, car bien qu'elle soit signée et datée 1872 par Monet en bas à gauche, Daniel Wildenstein, dans son catalogue raisonné de l'œuvre du peintre en 1974, considère que ce tableau a été peint en 1873 afin que cela coïncide avec la chronologie qu'il a lui-même établie. Il nous a donc fallu reconsidérer les prémices de l'histoire de cette toile.

Impression, soleil levant a appartenu à Ernest Hoschedé puis à Georges de Bellio, deux collectionneurs dont la démarche semble diamétralement opposée. Qui étaient-ils vraiment ?

Le premier achète *Impression soleil levant* en mai 1874 par l'intermédiaire du marchand Paul Durand-Ruel pour la somme de 800 francs, comme cela est consigné dans le carnet de comptes de Monet conservé au musée Marmottan. Ernest Hoschedé est une étoile filante, un personnage haut en couleur ; joueur et spéculateur, avec son épouse Alice il mène très grand train et il va constituer entre 1872 et 1878 une collection impressionniste tout à fait remarquable. Lors de l'exposition impressionniste de 1877 organisée par Durand-Ruel, il est le plus grand prêteur ; acheteur boulimique, il aime la polémique et jette son dévolu sur des œuvres qui suscitent des commentaires, qu'ils soient positifs ou négatifs, comme le rappelle Dominique Lobstein dans le catalogue de l'exposition. Hoschedé se serait imposé comme l'un des principaux collectionneurs de l'impressionnisme s'il n'avait pas fait faillite : sa collection est vendue aux enchères les 5 et 6 juin 1878.

C'est dans cette vente que Georges de Bellio, gentilhomme d'origine roumaine, fait l'acquisition de la toile de Monet pour la somme de 210 francs sous le titre *Impression, soleil couchant*. D'un total désintéressement, le docteur Bellio déploie la plus grande admiration pour

le groupe des impressionnistes. Il considère que Monet à la suite de Manet en est véritablement le fer de lance et c'est avec amour et dénué de tout esprit de spéculation qu'il collectionne son œuvre. Entre 1876 et 1880, dans les pires moments de la vie du peintre, il lui sera d'un soutien capital.

Dans quelles circonstances *Impression, soleil levant* entre-t-il au musée Marmottan ?

Les études que nous avons menées ont montré que l'histoire du don et du legs est extrêmement complexe. Plusieurs mentions faisaient référence à un legs en 1957, pourtant dans une lettre en date du 23 mai 1940 Victorine et Eugène Donop de Monchy (la fille et le gendre du docteur Georges de Bellio) font explicitement don au musée Marmottan d'un ensemble "d'œuvres déposées en caisse". S'agit-il alors d'un don ou d'un legs ? En recoupant les archives de l'Académie des Beaux-Arts, celles de Marmottan et celles des musées nationaux, nous avons découvert que des négociations démarrent en fait dès 1938, Victorine et Eugène Donop de Monchy souhaitant léguer les principales œuvres de leur collection au musée Marmottan afin de perpétuer la mémoire du docteur Bellio et la leur en l'absence de descendance directe. Du 23 au 30 mai 1938, le couple organise au musée une exposition de prestige regroupant dix-huit pièces de leur collection (plusieurs tableaux impressionnistes parmi lesquels



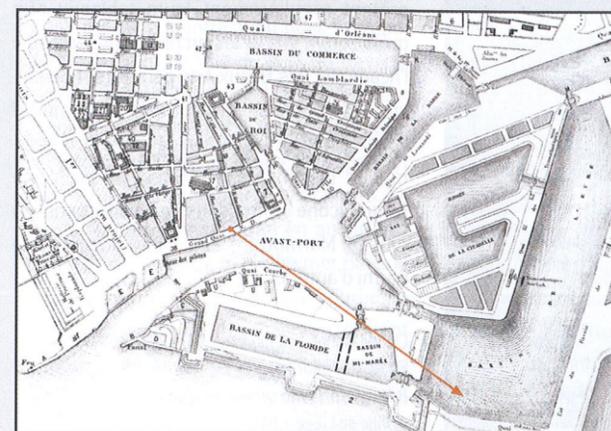
Eugène et Victorine Donop de Monchy, 1892. Photographie, 12,4 x 8,2 cm. Paris, musée Marmottan Monet. Photo service de presse. © Christian Baraja



IMPRESSION, SOLEIL LEVANT : OÙ ? QUAND ? COMMENT ?

Claude Monet (1840-1926) expose pour la première fois *Impression, soleil levant* en avril 1874 dans l'ancien atelier du photographe Nadar, au 35 boulevard des Capucines à Paris, un événement que le critique d'art Louis Leroy qualifiera d'"exposi-

tion des impressionnistes" dans les pages du *Charivari*, voulant faire un jeu de mots avec le titre du tableau. Il s'agit d'une vue du port du Havre. Selon les calculs astronomiques de la position du soleil et les tableaux des marées, la date la plus vraisemblable est celle du 13 novembre 1872. Il est 7h35, le soleil se lève dans le brouillard, le temps est nuageux, un faible vent d'est fait clapoter les flots. La marée est haute, comme l'indique la position des grands navires dont on aperçoit les mâts dans la partie supérieure du tableau. En effet, pendant les trois ou quatre heures que dure l'étape de pleine mer, les écluses sont ouvertes, permettant aux voiliers d'entrer dans les différents bassins du port ou d'en sortir. L'artiste a installé son chevalet à la fenêtre de sa chambre d'hôtel donnant sur le port. Il séjourne probablement à l'hôtel de l'Amirauté sur le Grand Quai. Le plan ci-contre donne précisément sa position.



Plan du port du Havre dans les années 1870. Collection Donald Olson. Photo service de presse. © DR

Impression, soleil levant ne figure pas, et également des dessins de Fragonard, Goya, Prud'hon, des peintures de Guillaumin, Lawrence, Hubert Robert...). C'est à cette occasion que les collectionneurs nouent des relations privilégiées avec le conservateur du musée Henri Le Riche. Ce dernier leur propose, alors que la guerre menace, de bénéficier du premier plan d'évacuation prévu pour les œuvres d'art appartenant à l'Académie des Beaux-Arts. La situation politique semblant se stabiliser, les Donop de Monchy ne donnent pas suite. L'année suivante, le conflit devient inéluctable et le 28 août 1939, les collections de Marmottan sont acheminées vers le château de Lauroy dans le Cher. Les tableaux impressionnistes des Donop de Monchy ne font pas partie de cet envoi. Ils sont mis en sécurité au château de Chambord avec les tableaux du Louvre où ils restent cinq ans, dans une des deux caisses auxquelles il est fait allusion dans la lettre du

23 mai 1940. Victorine a alors 77 ans et Eugène 86 ans. La toile sera livrée au musée le 29 novembre 1945. Ce séjour à Chambord était jusqu'à ce jour tout à fait inconnu des historiens de l'art.

Comment expliquez-vous que des collectionneurs d'art impressionniste aient porté leur choix sur le musée Marmottan, l'ancienne demeure édiflée en bordure des jardins du Ranelagh d'un collectionneur passionné par l'Empire et n'ayant aucun lien avec l'impressionnisme ?

C'est un peu surprenant en effet. Tous les documents que nous avons consultés plaident en faveur d'un coup de cœur de Victorine qui cherchait sans doute une dernière demeure pour ses tableaux. En 1944, à la suite du décès de son mari, elle envisage une donation globale d'œuvres d'art provenant de son père à l'Académie des Beaux-Arts, un ensemble qui reflétait le goût éclectique de Georges de Bellio (tableaux, objets d'art, miniatures, sculp-

tures...) et le musée Marmottan devait représenter à ses yeux le lieu adéquat pour accueillir de telles collections.

Lors de son exposition chez Nadar en 1874, *Impression, soleil levant* fait scandale et donne son nom à l'impressionnisme, mais n'est pas considéré d'emblée comme un tableau manifeste. Comment expliquez-vous ce décalage ?

En effet en 1874, cette toile n'est pas considérée comme le symbole du groupe. Lorsque Monet séjourne au Havre à son retour de Londres et qu'il peint *Impression, soleil levant*, ou encore *Le Port du Havre, effet de nuit*, ces tableaux sont tout à fait atypiques dans sa production. Quand il choisit lui-même comme titre pour sa toile "impression", il est tout à fait conscient qu'elle ne ressemble ni à une marine classique ni à une vue du port du Havre et reconnaît la nouveauté de sa peinture. Ces œuvres d'exception sont réunies pour la première fois, aux côtés d'une sélection de tableaux des années 1870-1874, pour que le public prenne bien la mesure de leur radicalité. Si *Impression, soleil levant* marque l'acte de naissance de l'impressionnisme, il ne devient pas pour autant un tableau recherché. Lors de la première grande exposition consacrée au peintre en 1931, les Donop de Monchy sont sollicités comme prêteurs particulièrement pour des œuvres des années 1870 sans qu'on leur demande cette toile. La réapparition du tableau sur le devant de la scène vers la fin des années 1950 est le fruit de l'engagement de Victorine et Eugène de Monchy en faveur du mouvement impressionniste. Ils prêtent régulièrement leurs tableaux afin qu'ils soient vus et les archives conservées à l'Académie des Beaux-Arts permettent de suivre l'intérêt croissant pour *Impression, soleil levant* à travers l'évolution des valeurs d'assurances le concernant. Mais lorsque cette future icône entre dans les collections du musée Marmottan, elle n'est qu'une toile parmi d'autres.

Claude Monet, *Le Bassin du Commerce, Le Havre*, 1874. Huile sur toile, 37 x 45 cm. Musée des Beaux-Arts. Photo service de presse.
© Ville de Liège - BAL



Claude Monet, *Le Port du Havre, effet de nuit*, 1872. Huile sur toile, 60 x 81 cm. Collection particulière. Photo service de presse. © collection particulière

Lorsque l'on découvre votre exposition et les différentes études qui sont publiées dans le catalogue qui l'accompagne, on réalise que cette icône de l'histoire de l'art n'avait jamais vraiment été documentée auparavant !

On a admiré *Impression, soleil levant* parce que c'est une toile radicale, à la limite de l'abstraction même si ce terme est impropre, mais on ne s'est jamais demandé à quel endroit précis le peintre avait posé son chevalet, quel point de vue du port du Havre il représente véritablement. L'aménagement du port est en revanche particulièrement bien documenté et son étude nous permet aujourd'hui de préciser bien des choses. La toile de Monet ne représente en aucun cas comme on a pu le dire la pleine mer dans le lointain. À droite, il s'agit du quai courbe en travaux que Monet a redécouvert en rentrant de Londres, et qui allait être restructuré afin que les transatlantiques puissent enfin pénétrer dans le port du Havre. Sur la

gauche, on distingue aussi le quai au bois en cours d'aménagement. Il était de notre devoir de mener cette analyse iconographique qui a apporté des informations nouvelles permettant la datation précise du tableau, d'autant plus que la vie de Monet dans les années 1872-1873 était très mal connue. Nous avons poussé les recherches jusqu'à demander une analyse astronomique à Donald W. Olson de la Texas State University et nous avons tenté de déterminer la date de l'œuvre en fonction de la position du soleil, l'heure et la hauteur de la marée... L'on évoque aujourd'hui la date du 13 novembre 1872.

Le titre de cette œuvre a aussi varié au cours du temps. Elle apparaît dans les livrets d'expositions sous le nom d'*Impression soleil levant*, *Impression, soleil couchant*, *Effet de brouillard*. Nous présentons de nombreux documents inédits (inventaires, catalogues, articles de journaux...) provenant des archives personnelles de Victorine et Eugène Donop de Monchy qui permettent de retracer son histoire.

Dans cette perspective le tableau a-t-il été réexaminé sur le plan matériel ? Des découvertes ont-elles été faites sur l'œuvre ou la technique du peintre ?

Le tableau a été examiné par Christian Chatellier, restaurateur au C2RMF. Le constat d'état est très rassurant et ce nouvel examen a permis de mettre à jour le *modus operandi* de Monet. Il s'agit d'une peinture réalisée dans le frais, c'est à dire probablement en une seule séance, les touches en demi-pâte et diluées se chevauchent avec des empâtements plus importants pour le soleil et les reflets de lumière sur l'eau. Sur le plan anecdotique, nous nous sommes aperçus que les dimensions de ce tableau ont toujours été reportées à la vue du cadre (48 x 63 cm), alors qu'en réalité la toile mesure 50 x 65 cm.

"Impression, soleil levant. L'histoire vraie du chef-d'œuvre de Claude Monet", jusqu'au 18 janvier 2015 au musée Marmottan Monet, 2 rue Louis-Boilly, 75016 Paris. Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h, jusqu'à 21h le jeudi. Tél. 01 44 96 50 33. www.marmottan.fr Catalogue, coédition musée Marmottan Monet / Hazan, 224 p., 35 €.

Impression, soleil levant de Claude Monet

Ce chef-d'œuvre de Claude Monet, qui a donné son nom aux impressionnistes, vient d'être étudié à la loupe par des spécialistes. Ils dévoilent leurs découvertes dans une exposition au musée Marmottan Monet...

Marée haute

La position des grands navires, dont on aperçoit les mâts, indique que la marée est haute. C'est le moment où s'ouvrent les écluses pour laisser passer les voiliers.

Soleil levant ou soleil couchant ?

On se pose la question depuis le 19^e siècle, car le tableau a souvent changé de titre. Il s'est appelé : *Impression, soleil couchant* ou encore *Effet de brouillard*. Mais pour les spécialistes aujourd'hui, le tableau dépeint un brouillard matinal, et il est même 7h35 !

1872, la date est fautive !

Monet a inscrit une date à côté de sa signature, mais une analyse astronomique menée par un professeur d'université au Texas révèle aujourd'hui que, d'après la position du soleil, l'heure et la hauteur de la marée, le tableau daterait du 13 novembre 1873.

Chambre avec vue sur le port

Monet a installé son chevalet à la fenêtre de sa chambre d'hôtel de l'Amirauté donnant sur le Grand Quai ! Il ne représente pas la mer mais bien le port industriel en direction du sud-est. À droite, la silhouette des grues sur le quai Courbe en travaux. À gauche, le quai au Bois.

Pas vraiment une marine, ni une vue de port

Parmi les tableaux de Monet, celui-ci est si atypique que le peintre n'ose pas lui donner de titre classique. Il le baptise "Impression".

Une chose radicale

« J'ai envoyé une chose faite au Havre, de ma fenêtre, du soleil dans la buée et au premier plan quelques mâts... » se souvenait plus tard Monet. Il offre une vue du port du Havre, brouillée par la buée de sa fenêtre...

Peint en une seule séance

Monet a peint cette toile sans doute assez vite, avec des touches diluées et en « demi pâte », se chevauchant. À la fin, il ajouta des traces plus empâtées pour le soleil et les reflets sur l'eau.

Peinture météorologique

Il dépeint le port du Havre par temps nuageux. Un petit vent d'est fait clapoter les flots.

Tu peux voir l'exposition « **Impression soleil levant. L'histoire vraie du chef-d'œuvre de Claude Monet** » jusqu'au 18 janvier 2015 au musée Marmottan Monet, 2 rue Louis-Boilly, 75016 Paris. Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h, jusqu'à 21h le jeudi. Tél. 01 44 96 50 33 - www.marmottan.fr Partenaire du Petit Léonard.

